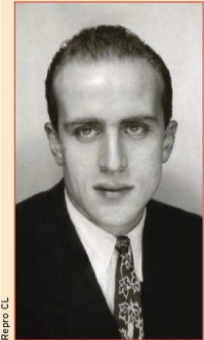


hommage

Boris Vian aurait cent ans

L'écrivain surréaliste français est né en 1920. Cette année se fête donc le centenaire de la naissance de cet artiste polymorphe: poète, parolier, chanteur, critique musical, trompettiste de jazz et même peintre! Partout des hommages, des témoignages d'estime et de reconnaissance. Partout des animations et des représentations. À Paris comme ailleurs. Dans les librairies, les théâtres, dans les murs-mêmes de l'appartement où il vécut de 1953 à 1959, Cité Veron, enceinte du Moulin Rouge. Là où Michel Gondry a pu tourner quelques scènes de son adaptation de *L'écume des jours*. Et même dans le métro parisien où ses chansons ont été diffusées.



Toutes les générations connaissent son œuvre majeure, cette *Écume des jours* parue en 1947 et dédiée à sa première épouse Michèle. Si Vian fut déçu du manque de succès immédiat de ce roman jazz aussi farfelu que mélancolique, il serait ravi aujourd'hui de sa pérennité. Parmi toutes les reprises faites aujourd'hui et qui seront faites dans les mois qui viennent, nous sommes allés assister à celle mise en scène par la compagnie «Les Joutes rouges», à La Folie Théâtre, rue de la Folie-Méricourt à Paris (jusqu'au 29 mars). Une adaptation d'une grande fraîcheur, tout en jeunesse et en musique qui traduit l'esprit et la lettre d'un homme de talent mort beaucoup trop tôt à 39 ans. Un mot pour finir: On sait que Boris Vian a passé un an à Angoulême, lorsqu'admis à 19 ans à l'École Centrale, il s'y replia avec ses professeurs pendant la guerre. D'où, sans doute, son nom donné à la médiathèque du conservatoire Gabriel-Fauré. Lisez, écoutez, allez voir, toute l'année.

M.-A. B.

Programmation du centenaire de Boris Vian sur le site: centenairedeborisvian.com

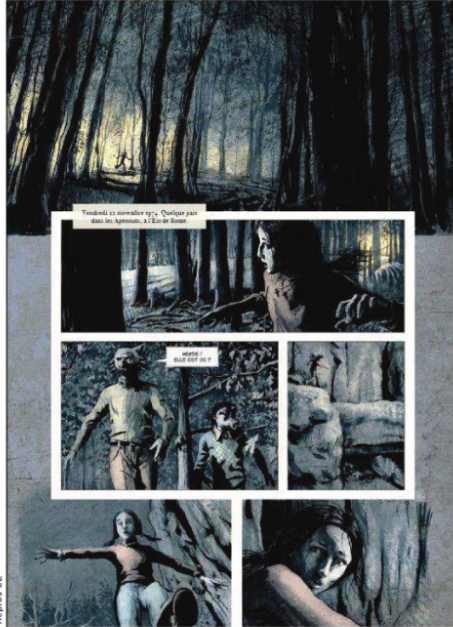
BD

Plongée dans les années de plomb

Durant les années de plomb en Italie, la fille d'un juge est enlevée. Une enquête noire qui démarre bien.

Estelle DESNOËS e.desnoes@charentelibre.fr

Après une première saison (récompensée par le prix Polar 2017 du festival de Cognac) autour du FBI et des organisations politiques dissidentes aux États-Unis dans les années 1960 et 1970, la seconde s'installe en Italie durant les «années de plomb». Nom donné à une décennie de violences faite d'assassinats et d'attentats à la bombe. À l'automne 1974, Gloria est enlevée sur le chemin de l'école malgré la présence de sa garde du corps. Mais qui est visé à travers cette fillette de la haute société romaine? Son grand-père organisateur de parties de cartes clandestines, son père juge influent instruisant des affaires sensibles, ou sa mère auteure d'articles politiques? Deux policiers aux profils bien différents mènent l'enquête. «C'est l'histoire d'un plan qui se voulait simple mais dont la mécanique s'est enrayée à cause de quelques grains de sable...», nous prévient-on en quatrième de couverture. C'est en tout cas un récit choral savamment construit en trois épisodes que propose le scénariste du *Sang des Valentines* qui a aussi adapté *Au revoir là-haut*. Les personnages sont nombreux mais bien campés et l'on passe d'une séquence à l'autre avec fluidité. Certes, ce premier tome aux planches réalistes et sombres sert surtout à poser le cadre et les bases de l'intrigue mais l'album est



Repro CL

rythmé (avec une ouverture qui démarre sur les chapeaux de roue) et les mystères savamment entretenus. De quoi attendre avec impatience *Les loups et Le berger* à venir.

«Nobody, saison 2 - Tome 1. L'Agenceur par Christian de Metter, Soleil, collection Noctambule. 17,95 euros.



jeunesse

Florian Pigé lauréat du prix Landerneau

L'auteur et illustrateur Florian Pigé a reçu mercredi le prix Landerneau album jeunesse pour «Bulle d'été» (HongFei Cultures), l'histoire tendre et mélancolique d'un jeune garçon livré à lui-même durant un été qui touche à sa fin.



Repro CL

L'album, aux illustrations délicates, est paru fin août 2019. En quelque quarante pages, il raconte les aventures de ce garçon seul mais plein d'imagination qui a passé l'été à faire mille activités et n'a cessé de croiser une certaine Lily. *Bulle d'été* succède à *Nous avons rendez-vous de Marie Dorléans* publié au Seuil Jeunesse. Il a été désigné par un jury présidé par l'écrivain Tania de Montaigne. Déjà auteur de plusieurs albums jeunesse, Florian Pigé a reçu une dotation de 6 000€. Créé en 2013, le prix Landerneau album jeunesse distingue chaque année un album écrit en français, paru dans l'année et destiné à des enfants âgés de 3 à 8 ans. Il a pour vocation de «saluer un ouvrage remarquable par ses qualités graphiques et éditoriales, porteur d'un message contribuant à initier l'enfant à la découverte du monde et de soi».

De l'intime au social

cinéma

«Adam» de Maryam Touzani, récompensé par deux Valois à Angoulême, met en scène avec une grande délicatesse, le calvaire des femmes célibataires au Maroc.

Marie-Aimée BONNEFOY ma.bonnefoy@charentelibre.fr

Dans la Médina de Casablanca, Abla (Lubna Azabal, parfaite) est veuve et mère d'une fillette de 8 ans. Pour survivre, elle vend des pâtisseries qu'elle prépare dans sa petite échoppe. Sa vie au jour le jour est sévère mais paisible, jusqu'à ce que Samia (Nisrin Erradi), une adolescente enceinte chassée de son village, frappe à sa porte pour trouver du travail et quitter la rue. D'abord méfiante, fortement jugeante et donc blessante, Abla va peu à peu s'ouvrir à Samia. La destinée de toutes deux s'en verra bouleversée... *Adam* récompensé au Festival du film francophone d'Angoulême en



Un film critique sur le sort des femmes dans la société patriarcale du Maroc.

Repro CL

août dernier (Valois du scénario et Valois de la musique), est le premier film de Maryam Touzani, actrice marocaine et scénariste de *Much Loved* et *Razzia* de Nabil Ayouch. Il s'inspire de l'histoire authentique d'une jeune fille espérant faire adopter son bébé à la naissance. Un récit qui permet à la réalisatrice de critiquer le sort des femmes dans la société patriarcale de son pays; celles-ci étant punies par la loi lorsqu'elles ont des relations hors mariage. Ce combat plus que jamais nécessaire, la ré-

alisatrice engagée, le mène en douceur et en sensualité, par le filtre lumineux de la solidarité entre deux générations de femmes. Son film très beau dans ses couleurs et épuré dans sa forme, parle de bonté, d'amour et de vie. À ce titre, la scène finale est bouleversante. *Adam* est d'autant plus touchant et efficace qu'il vient à bas bruit dans les débats des temps. Un coup de cœur.

«Adam» de Maryam Touzani avec Lubna Azabal et Nisrin Erradi. 1h38.

VIN

La dégustation intuitive

Quel est le rapport entre la dégustation de vin et la musique, la peinture, la calligraphie japonaise ou encore le yoga? Ces derniers peuvent être utilisés comme une préparation à la dégustation pour travailler «le lâcher-prise, l'imagination et la spontanéité», écrit Christelle Zadora dans *Le vin et la dégustation intuitive*, d'après Franck Thomas meilleur sommelier d'Europe (éditions Féret). Cette approche pédagogique différente complète, selon eux, les pratiques traditionnelles de dégustation. Assis, pieds à plat sur le sol, colonne vertébrale bien droite, yeux bandés «pour se plonger dans le vin en conscience»: telles sont les conditions pour «se mettre à l'écoute de ses perceptions intérieures» et permettre, après une longue dégustation en bouche, que «le message du vin se dévoile».